Province d'Alberta-Saskatchewan.

Administration Provinciale.

Par acte du 15 décembre 1932, l'Administration géné rale a confirmé pour un deuxième triennat le R. P. Ubald LANGLOIS dans sa charge de Provincial. Ses consulteurs sont désormais les RR. PP. Adéodat THERIEN, Pierre MOULIN, Ludovic LAROSE et Jean LE VERN. Le Rév. Père Albert NAESSENS reste économe provincial.

Changements.

Le R. P. Léon BINET a été nommé curé et supérieur de Saint-Albert. Après avoir été professeur à l'Université d'Ottawa, il était depuis quelque temps prédicateur de retraites dans l'est du Canada.

Le R. P. JAN, pour cause de santé, quitte le poste de supérieur et de curé de la Cathédrale de Prince-Albert. Il est remplacé comme supérieur de la maison par le R. P. Louis SIMARD et, comme curé, par le R. P. Jean-Marie TAVERNIER, rédacteur en chef du *Patriote de l'Ouest.*

Le R. P. Odilon ALLARD est nommé supérieur et curé de Delmas, en remplacement du R. P. Jules BIDAULT, qui va remplacer à Saint-Albert le R. P. Marcel CHARTIEZ, envoyé à Delmas.

Noces d'argent de la paroisse Saint-Vincent.

Encore une fête qui nous fournit l'occasion de fixer un point d'histoire.

Saint-Vincent est le plus ancien groupement canadien-français de cette région albertaine qui gravite autour de Saint-Paul. Saint-Paul existait avant Saint-Vincent, mais comme réserve indienne, lorsque les premiers colons vinrent dresser leurs tentes sur les bords du Lac que les Indiens appelaient « de la croupe du chien » et que les arpenteurs, dès 1882, avaient nommé Saint-Vincent.

Les Oblats de Marie Immaculée furent naturellement les premiers prêtres à s'occuper des colons, arrivés en 1906. Le R. P. Gustave SIMONIN choisit l'emplacement de la chapelle, qu'on inaugura en août 1907. Le R. P. Cyprien BOULENC aida considérablement à la construction : il dirigeait alors un moulin à scie au Lac Saint-Vincent et cé fut à son moulin qu'on eut recours pour les bardeaux.

Aussitôt la fondation assurée, un prêtre séculier fut nommé. La paroisse fut érigée en 1912 par Mgr LEGAL.

Le R. P. LECLAINCHE, de Saint-Paul, desservit Saint-Vincent par intérim en 1909-1910.

Mort de deux doyens de l'apostolat des Glaces Polaires.

Le R. P. Laurent LE GOFF est mort à Edmonton le 18 décembre 1932, dans la 93e année de son âge, la 67e de son Oblation, de son sacerdoce et de sa vie apostolique.

Il a passé quatre ans au Lac Caribou, onze ans à l'Ile à la Crosse et quarante-quatre ans au Lac Froid, plus quatre ans au Lac-la-Biche, quelques mois à Hobbéma et ses dernières années dans la retraite, à Saint-Albert. En 1914, il vint en Belgique pour faire imprimer son Dictionnaire Montagnais : surpris par la guerre, il fut contraint d'y demeurer jusqu'en 1917, après quoi il obtint d'être rapatrié en France par la Suisse et put retourner dans sa chère Mission du Lac Froid, la guerre finie.

Parmi les missionnaires du Grand Nord, il est réputé comme étant peut-être celui qui a le moins ménagé ses jambes : coureur infatigable, il était prêt au moindre appel, accomplissant parfois seul et en raquettes des courses prodigieuses ; très endurant au jeûne, il mangeait le moins possible durant ses courses, compensant de son mieux les forces perdues une fois rendu à destination.

Durant la révolte de Riel, il fut en grand danger, à cause des intentions hostiles des sauvages païens de

Gros Ours, qui tuèrent dans son voisinage les Pères FAFARD et MARCHAND (V. *Missions* 1930, pp. 52-57.).

Demeuré longtemps très résistant, il faisait encore du ministère ces dernières années. Son grand regret était seulement de ne plus trouver ses jambes aussi dociles qu'il les aurait voulues pour les courses nécessaires : on réussit à grand'peine à lui faire accepter le repos de Saint-Albert, en 1930, à l'âge de 90 ans !

Un simple rhume eut raison de sa constitution de granit, malheureusement affaiblie par cette longue vie de fatigues. Le 12 décembre, il fut transporté à l'hôpital d'Edmonton, auprès de la maison Provinciale, et y reçut aussitôt l'Extrême-Onction : il rendit son âme à Dieu le dimanche 18, à 4 heures du matin.

Pendant ce temps, le R. P. Auguste LECORRE agonisait à Saint-Albert. Il avait cessé depuis quelque temps de dire la messe, se sentant très affaibli ; il la reprit cependant, mais pour quelques jours seulement. Il désirait mourir le jour de la fête de l'Immaculée Conception et fut en effet administré le 6 décembre. Comme il n'avait aucune maladie et que ses forces déclinaient sans cause apparente, on ne concevait guère d'espoir à son sujet. Il s'éteignit le 20 décembre, à 6 h. 35 du matin.

Le R. P. LECORRE était venu au Nord-Ouest comme prêtre séculier, amené par Mgr CLUT, en 1870. Il comptait donc soixante-deux ans d'apostolat, avec quatre-vingt-huit ans d'âge et soixante-deux ans de prêtrise (en fait, il fut ordonné prêtre le 13 novembre 1870 à la Mission de La Providence, au Mackenzie).

Toute sa vie active s'est passée au Mackenzie et en Athabaska : Good Hope, Providence, Résolution, Vermillon, Ile à la Crosse l'ont vu tour à tour, organisateur actif et dévoué, missionnaire intrépide, chef énergique... Avec Mgr CLUT, il fut le premier missionnaire catholique qui explorât l'Alaska, contrairement à ce qui s'imprime en divers lieux : ensemble, ils y firent un voyage de découverte et d'évangélisation ; partis de Good Hope le 14 septembre 1872, Mgr CLUT revint à Good Hope (voyage du 7 juillet au 6 septembre 1873),

laissant le R. P. Lecorre à Nulato, et ce dernier y demeura encore un an, précurseurs des Pères Jésuites italiens, qui n'entrèrent en Alaska que douze ans après...

Il fut le fondateur de la Mission du Lac La Plonge, devenue depuis Beauval, où se trouve le Scolasticat du Vicariat de Keewatin.

En 1906, il fut envoyé à Duck Lake et, en 1914, sa vue baissant de plus en plus, il revint en France pour la soigner. Tout espoir étant perdu, le cher aveugle demanda la faveur d'aller mourir dans son Ouest canadien : en 1919, il obtint de pouvoir se retirer à Saint-Albert... C'est là, auprès de la cathédrale de Mgr Grandin, auprès de son tombeau et du cimetière qui est un vrai reliquaire d'apôtres, que le missionnaire du Grand Nord a terminé doucement sa belle existence...

Province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell

Etat actuel.

La Province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell compte 35 Scolastiques, 7 novices scolastiques et 3 novices convers, plus 53 Junioristes. Le nombre des Pères s'élève à 45, celui des Frères, à 12.

La Province a accepté la paroisse de Sainte-Marie de Lowell, qu'elle desservait comme succursale ou chapelle de secours depuis 1907 et qui a été érigée en paroisse en 1932. Elle administre donc quatre paroisses à Lowell : Saint-Jean-Baptiste (avec des églises), Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Jeanne d'Arc et Sainte-Marie.

Paroisse de Lawrence.

Les Pères Maristes viennent de fêter le cinquantième anniversaire de leur arrivée dans la paroisse de Lawrence, au diocèse de Boston. Il est bon de rappeler à cette occasion que le R. P. Garin, qui venait de fonder Saint-Joseph de Lowell, alla prêcher en 1869 une retraite aux Canadiens français de Lawrence. Il n'y avait pas